

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 2,
Août 2025**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



**LES ÉDITIONS
CROCO**

Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>

Impact factor: SJIF 2025: 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de Lecture

BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara ;

KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara ;

KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny ;

MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou ;

TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;

ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

BROU N’Goran Alphonse, Maitre-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maitre-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

EHILE Kadja Olivier Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)

GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

KONE Tiégbè Gaston, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;

LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

TIE BI Galla Guy Rolland Maitre-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Gninin Aicha, Maitre-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

KAZON Diescieu Aubin Sylvère

Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Spott und Ironie als Mittel zur Dekonstruktion der NS-Ideologie in Die Blechtrommel (1959) von Günter Grass**
Fabrice AKA & Kouadio Deless Bouavie ANDJE 1-15
2. **Die sprachliche Nicht-Repräsentierbarkeit: Beispiele einiger übersetzten Diskurse von der Abbey-Sprache ins Deutsche**
Eppié Augustine Michaela BONGBA..... 16-24
3. **Der letzte Aufstand: Eine vergleichende Analyse des Selbstmords in Sembène Ousmanes La Noire de... und Stefan Zweigs Leporella**
EDI Yapi Pierre-Clovis..... 25-41

Etudes hispaniques

4. **Aproximación etnolingüística a No hay país para negros de Oscar Kem-Mekah kadzue**
Roseline FOUODJI WAGOUM Epse DJATSA..... 42-58
5. **Ironía como estrategia narrativa en la obra de carmen martín gaité: recurso estilístico, crítica sociocultural**
Amenan Opportune AHOUSY Épse DAVODOUN..... 59-74

Lettres Modernes

6. **Le quadrillage du récit dans le roman français de l'extrême contemporain**
Pierre Olivier EMOUCK..... 75-90
7. **ALERTE ! PEUPLE MIEN de Nakpoha-Pédja COULIBALY : lecture poly-isotopique du malaise social des sociétés africaines**
ASSOUMAN Noëlle Larissa Épse KOFFI 91-103
8. **La reterritorialisation refoulée dans Bamako Paris New York de Manthia Diawara**
Nadège ZANG BIYOGHE..... 104-114

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

9. **Enjeux de l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans la postproduction cinématographique**
Bonaventure LOKOSSOU & Elavagnon Dorothée DOGNON..... 115-128
10. **Usages, perception et défis de l'intelligence artificielle chez les formateurs indépendants en Côte d'Ivoire**
Henri-Joël KOFFI..... 129-140

11. Autopromotion et excellence scolaire : le défi communicationnel de la Soukpa Fondation en Côte d'Ivoire Daouda FOFANA	141-158
12. L'usage des réseaux sociaux numériques dans la communication institutionnelle du PDCI-RDA Katcha Richmond KOUACOU & N'dah Éric ANNET.....	159-171
13. Contribution de la communication à la gestion des biens publics par les collectivités territoriales : le cas de la mairie de Bouaké Imbie Anicette AMON épouse FOLOU.....	172-190
14. La question du harcèlement sexuel en milieu universitaire en Côte d'Ivoire : enjeux, défis et perspectives Aya Carelle Prisca Kouamé-Konaté, Affoué Hélène Aké & Jean-Claude Oulai.....	191-205

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

15. Les manifestations et défis des formes de tourisme durable associées au tourisme rural intégré Lamine SAMBOU.....	206-220
---	---------

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

16. L'habitat colonial à Sassandra : une approche archéologique de l'impérialisme française en Côte d'Ivoire DJEZOU Kouamé Innocent, ETTIEN N'doua Etienne & AHOUE Jean-Jacques.....	221-234
17. Premier exemple de valorisation d'un patrimoine archéologique impacté par les travaux de construction du barrage hydroélectrique en Côte d'Ivoire KONE Gnaman Léontine & KIENON-KABORE Timpoko Hélène.....	235-247

Histoire

18. L'état de Côte d'Ivoire dans l'accompagnement du football de 1960 à 2015 Kanga Gérard Brice ESSE, Anicet Kouadio KOFFI & Marc Stéphane GBÉDIA.....	248-268
19. Nomination des premiers ministres de sortie de crise en Côte d'Ivoire : cas de Charles Konan Banny KONDON Dago Aimé & N'GUESSAN Mahomed	269-285
20. Communautés villageoises, exploitation forestière et lutte pour le développement socio-économique au Cameroun : perspective historique Yannick ZO'OBO.....	286-301
21. Problématique de la libre circulation dans l'espace CEDEAO (1979-2020) : État des lieux et perspectives Wend-Vénèda Arsène DIPAMA.....	302-318

22. Frontières, influences régionales et enracinement du conflit indépendantiste en Casamance (1983-1994) Kobenan Paul KOUASSI & Abdoulaye BAMBA.....	319-336
23. La lagune Aby dans l'organisation culturelle des Bétibé à l'époque précoloniale (1692-1754) Ben Soualiouo MEITE & Konan Samuel N'GUESSAN.....	337-347
24. L'asile entre hospitalité et rivalités diplomatiques : la Côte d'Ivoire au cœur des mobilités politiques ouest-africaines (1960–2010) » Rokia Alexandra KONATE.....	348-365
25. L'usage de l'histoire dans la politique étrangère du Ghana sous Kwame Nkrumah DAPPAH Abou.....	366-384

Géographie

26. Populations urbaines à l'épreuve des risques sanitaires et environnementaux de l'élevage à Daloa (Côte d'Ivoire) Gué Pierre GUELE, Drissa TRAORE & Kouadiobla Romaine Josée BODO....	385-400
27. Potentiel d'inclusion financière du mobile money dans le milieu rural du département de Sinématiali Kapiéfolo Julien KONÉ, Kolotioloma Honoré TUO, Affouet Anne-Marie N'DRI & Alain François LOUKOU.....	401-417
28. Orpaillage et transformation de la vie rurale en Côte d'Ivoire : cas du village d'Assafo dans la sous-préfecture de Tanda Tolla Koffi ALLOU.....	418-434
29. Production informelle de la ville dans le Grand Ouaga au Burkina Faso Abdoul Karim BAZIE.....	435-448
30. La gestion coutumière des conflits fonciers dans le canton de Koudougou au Burkina Faso Zakaria ZONGO & Issa SORY.....	449-465
31. Exploitation du bas-fond de Natio-Kobadara : source de risques sanitaires et environnementaux dans la ville de Korhogo Moussa COULIBALY	466-479
32. Défis de l'accès à l'eau potable dans la ville de Boundiali (nord de la Côte d'Ivoire) Sindou Amadou KAMAGATE, Idrissa SARAMBE & Brahim CISSE.....	480-492
33. A Multi-Criteria Geospatial Framework for Enhanced Landslide Hazard and Risk Mapping in Southern California's Coastal Zone Lila Reni Bibriven	493-516
34. L'étalement urbain au péril de l'agriculture urbaine dans la ville de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire) Zana Souleymane OUATTARA.....	517-530

- 35. Aménagement arboricole et conservation de la biodiversité végétale à Yaoundé 7**
Fridolin Brice Nicolas Atekoa Mbarga & Aurel Vedel Tchuegang Touyim..... 531-546
- 36. Défis et perspectives pour une ville de Cocody verte**
Assalé Félix AKA 547-559
- 37. Évolution du secteur de l'hydraulique rurale au Sahel à travers le cas du département de Téra : progrès, défis et stratégies communautaires endogènes**
Yayé MOUSSA..... 560-582
- 38. Incidences de la faible dotation des cantines scolaires en denrées alimentaires sur les élèves et leurs parents dans la DRENA de Ferkessédougou (Nord-Côte d'Ivoire)**
Lornandjou Barakissa SORO, Nogodji Jean YEO, YOMAN N'Goh Koffi Michael & Arsène DJAKO..... 583-599
- 39. L'eau de puits : une source de résilience face aux défaillances de l'approvisionnement en eau potable à Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)**
Michiapo Blandine KOUAME, Olga Adéline BRISSY & Joseph P. ASSI-KAUDJHIS..... 600-615

Philosophie

- 40. La place du divin dans la résolution de la crise écologique : une lecture augustinienne**
N'gouan Yah Pauline ANGORA épouse ASSAMOI..... 616-624

Anthropologie et sociologie

- 41. Stigmatisation et résilience : Vécu des Mères Célibataires dans la Commune d'Agla (Cotonou)**
Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE..... 625-637
- 42. Actrices ou victimes : rôles des femmes dans les conflits extrémistes dans la commune d'Abala**
HAROUNA OUSMANE Ibrahim..... 638-648
- 43. Le chômage des jeunes dans la ville de Pikine : contours, stratégies de contournement et dénouements**
Mor DIOP..... 649-665
- 44. Logiques socio-économiques d'appropriation des réserves administratives à Korhogo, au Nord de la Côte d'Ivoire**
COULIBALY Gninnan Hervé, GNAN Olivier, GOUETI-BI Jean-Noël & OUATTARA Gbafa..... 666-683
- 45. Alliance matrimoniale et consolidation des liens au nord Cameroun : une analyse sociologique de l'intégration et de la cohésion sociale des enfants issus de mariages interethniques**
Paulette Mappi Dzukou..... 684-702

- 46. Quand les ordures deviennent une ressource :
capitalisme, concurrence et profit dans les villes ivoiriennes**
Kouamé Chérubin KRA..... 703-721
- 47. Tarification forfaitaire subventionnée et unité départementale d'assurance
maladie : une innovation du service de CPN à Sokone (Sénégal)**
Paul Mamba DIÉDHIOU & Oumarou AROU..... 722-733
- 48. « Souroundou » et cérémonies de mariage chez les populations
des villes de Niamey et Maradi (Niger)**
Halimatou SAMINOU OUMAROU &
Mohamed Moctar ABDOURAHAMANE..... 734-743
- 49. La discrimination positive par les marchés publics et l'autonomisation
des femmes : quel impact pour les femmes de Kovié et de Wli au Togo ?**
Solenko GNENDA..... 744-759
- 50. Wahhabisme et entrepreneuriat féminin en Côte-d'Ivoire**
Zadi Serge ZADI..... 760-778
- 51. Recolonisation et maintien des transporteurs sur les espaces
publics autour des institutions : le cas d'Abobo**
Ali Coulibaly..... 779-794

Science de l'éducation

- 52. Gestion des crises scolaires au sein des établissements secondaires :
rôle des directions d'école**
Noufou OUEDRAOGO..... 795-810

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 53. Analysis of the effects of foreign direct investment
on the energy transition in Côte d'Ivoire**
ALLO BENJAMIN KOFFI..... 811-824
- 54. La gestion de compétences dans le contexte de
la décentralisation et de crise au Mali**
SIDIBE Mariam & Houdou Attikou DIALLO..... 825-836
- 55. Analyse de la transparence des pratiques du recrutement dans un
Etablissement Public à Caractère Industriel et Commercial de Ségou, Mali**
Oumar TANGARA, Thierno B BAGAYOKO,
N'To SAMAKE & Yacouba BALLO..... 837-847

**ALERTE ! PEUPLE MIEN de Nakpoha-Pédja COULIBALY :
lecture poly-isotopique du malaise social des sociétés africaines**

ASSOUMAN Noëlle Larissa Épse KOFFI

Université Alassane Ouattara,

Bouaké - Côte d'Ivoire,

Email : laryassouman@yahoo.fr

Date de soumission : 15-07-2025

Date de publication : 31-08-2025

Résumé

Le postmodernisme, en opposition au modernisme, s'assimile à un processus de perfectionnement social. Il s'érige comme une réaction contre le modernisme dont les insuffisances peinent à bâtir une société forte et solidaire. De ce fait, les sociétés actuelles s'engouffrent dans l'anarchie totale et sombre dans le trouble. Mieux, le postmodernisme entreprend de nouvelles orientations dont le prolongement tourne autour du bien-être social et des inquiétudes liées aux conséquences du développement. La poésie postmoderne africaine, en l'occurrence celle de l'ivoirien Nakpoha-Pédja Hervé Coulibaly s'inscrit dans cette dynamique. Ici, le poète expose une Afrique qui sombre dans la déliquescence à tous égards. L'analyse dans laquelle s'inscrit cette contribution souligne les douloureuses réalités du peuple après la désagrégation des repères culturels ainsi que l'échec cuisant des révolutions africaines. Pour mener à bien la présente étude, la sémiotique poétique post-structurale servira d'outil analyse ; elle questionnera les poly-isotopies perçues comme un ensemble de plusieurs isotopies à l'intérieur d'un même texte.

Mots clés : Postmodernisme - modernisme - sémiotique poétique post-structurale - poly-isotopie - isotopie.

**ALERT! PEUPLE MIEN by Nakpoha-Pédja COULIBALY:
a poly-isotopic reading of the social malaise of African societies.**

Abstract

Postmodernism, in contrast to modernism, is assimilated into a process of social improvement. It is set up as a response to modernism whose shortfalls have trouble constructing a strong and supportive society. As a result, today's societies to be engulfed in total anarchy and indulge in disorder. On the other hand, postmodernism undertakes new orientations whose extension turns around social well-being, and the concerns related to the consequences of development. The African postmodern poetry, namely the one of the Ivorian Nakpoha-Pédja Hervé Coulibaly is part of that dynamic. Here, that poet exposes an Africa, which is getting involved in delinquency in all respects. The analysis in which this contribution fits underlines people's painful realities after the disintegration of cultural references as well as the bitter failure of African revolutions. To carry out the current study, post-structural poetic semiotics will serve as an analytical tool; it will question poly-isotopies perceived as a set of several isotopies within the same text.

Key words: Postmodernism - modernism - post-structural poetic semiotics - poly-isotopies - isotopy.

Introduction

Depuis plusieurs décennies, la vie sociale est sous l'influence de différents courants d'idées, lesquels aspirent au changement afin d'améliorer ou parfaire les conditions humaines et sociales. Toutefois, cet élan se heurte aux différentes réalités et stagne quant aux défis qu'ils se sont donnés à relever. Ainsi, après le modernisme et ses insuffisances enregistrées, le postmodernisme survient dans un monde déjà fragilisé et confronté aux multiples violences et barbaries de tous genres.

Par ailleurs, entre génocides, guerre fratricides, crises politiques et religieuses avec ses corollaires que sont le terrorisme, la violence, l'injustice et l'oppression de la masse populaire, l'Afrique sombre dans une ère postmoderne maladroitement gérée engendrant par conséquent, une litanie de difficultés qui tire le continent africain vers la décadence. Ces situations provoquent des malaises sociaux, lesquels freinent l'homme noir africain dans sa perpétuelle quête du mieux-être.

En effet, le postmodernisme, en opposition au modernisme s'assimile à un processus de perfectionnement social. Il s'érige comme une réaction envers le modernisme dont les insuffisances peinent à bâtir une société forte et solidaire. On assiste de ce fait à l'émergence d'une littérature fortement focalisée sur la condition de l'Africain en situation de marginalisation par l'Africain lui-même.

Notre contribution consiste en un examen du malaise social dans les sociétés postmodernes africaines, lesquelles s'engouffrent parfois dans un tumulte qui expose les inquiétudes liées aux conséquences du développement. Nous analysons la manière dont le poète ivoirien Napkoha-Pédja Hervé COULIBALY dépeint les tristes réalités des sociétés africaines en déliquescence. Ainsi, ce travail montrera comment les redondances et les réseaux de connexion en l'occurrence la poly-isotopie, favorise une lecture uniforme à travers laquelle, la désagrégation des sociétés devient une réalité. Cette analyse s'invite dans un climat postmoderne assez médiocre et pose la question fondamentale due au processus de rayonnement social. Autrement, comment les isotopies s'organisent-elles autour de la poésie de Hervé COULIBALY afin de dévoiler le malaise qui s'installe dans les sociétés africaines postmodernes ? Mieux, comment à travers la lecture poly-isotopiques (ensemble redondant), peut-on dire des sociétés postmodernes qu'elles s'engouffrent dans la perversion ?

Aussi, s'agira-t-il, à travers les théories de la sémiotique de mettre l'accent sur les différentes caractéristiques qui confèrent à l'œuvre du poète ivoirien COULIBALY Hervé Napkoha-Pédja, une posture postmoderne, laquelle expose la violence, la crise des valeurs ainsi que les excès

permettant l'interpénétration du malaise social qui se perçoit par le biais des redondances générées par les différents textes s'y trouvant. Et, à travers l'examen des éléments constitutifs des segments textuels dont les homologues entre les différentes couches de significations facilitent la superposition de plusieurs isotopies – ensembles redondants – dénommées poly-isotopie, l'on procédera à une lecture sémiotique, laquelle prend appui sur les méthodes d'analyse sémiotique relevant de la poly-isotopie. Il s'agit entre autres des redondances sémiques, syntaxiques, analogiques, significatives et sémantiques construites selon des stratégies de totalisation, permettant de dénoncer une société africaine en déliquescence. Le travail se fera autour de trois axes. Le premier axe va traiter du déploiement et de la matérialisation des isotopies dans la poésie de Hervé COULIBALY. Quant au second axe, il se propose d'analyser toutes les formes d'isotopies en lien avec la forfaiture, lesquelles mettent en exergue toutes les redondances sémiques en lien avec le malaise dans les sociétés postmodernes africaines. Et, le dernier axe, traitera des isotopies classematiques qui, se déployant contextuellement, se présentent comme des éléments différents, mais appartenant à un même genre. Ce faisant, elles (isotopies classematiques) sont facteurs de cohésion sémantique.

1. Déploiement et matérialisation des isotopies

Abordant la question de l'isotopie en sémiotique, P. Charaudeau et D. Maingueneau, 2002 : 32 avancent que ce phénomène « désigne globalement les procédés concourant à la cohérence d'une séquence discursive ou d'un message. Fondée sur la redondance d'un même trait dans le déploiement des énoncés, une telle cohérence concerne principalement l'organisation sémantique du discours »¹. Autrement, c'est grâce à l'organisation des différents sèmes contextuels épars et redondants dans le texte que l'on arrive à établir des réseaux de relations, des connexions permettant d'accéder à la signification du texte.

En sémiotique, les notions d'isotopie et de poly-isotopie sont utilisées par A. Greimas, 1972 : 240 pour mettre en relief « la totalité de signification postulée à un message. Par ailleurs, la lecture poly-isotopique renferme plusieurs unités dénotatives, connotatives ou analogiques qui sont liées par un certain nombre de réalités formant un "tout" qui renferme divers éléments. Ces notions d'isotopie et de poly-isotopie utilisées par A. Greimas, 1991 : 338 engendrent une organisation du texte, rapprochent des éléments constitutifs de toutes les variétés de redondance et forment des équivalences placées sous le contrôle d'un seul univers de sens. Ainsi, faire une lecture poly-isotopique revient à considérer l'organisation des différentes isotopies en prenant

¹ P. Charaudeau, D. Maingueneau (dir), 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Éditions du Seuil, p.332

en compte les modalités de leur présence dans le texte poétique soumis à l'analyse. Les isotopies sont matérialisées dans un texte à travers les effets de sens manifestés par les différents sémèmes – lexème en contexte –. Le foisonnement de ces isotopies produit la poly-isotopie qui est repérable par la présence de figures – unité permanente susceptible de se réaliser de façons diverses selon les contextes –. L'examen discursif ou textuel en sémiotique prend en compte un autre trait de la figure en l'occurrence, la figure du lexème (figure lexématique). Et, les éléments simples comme les lexèmes – mots que le lexique d'une langue se donne à définir – peuvent fonctionner et figurer dans des énoncés avec des significations éparses et sans cesse renouvelées. Selon le Groupe d'ENTREVERNES, 1998 : 91, « la figure est une unité de contenu stable définit par son noyau permanent dont les virtualités se réalisent diversement selon les contextes »². Ainsi, une figure portant une indication du noyau permanent de signification est susceptible d'entrer dans des contextes différents et réaliser, par conséquent, des parcours sémémiques pluriels qu'on nomme poly-isotopie, lesquels foisonnent le texte. Dans l'analyse suivante, plusieurs sémèmes redondants sont mis en avant et forment une pluri-isotopie qui témoigne du malaise social énoncé plus haut dans les sociétés africaines postmodernes. Les isotopies sémémiques s'assimilent aux fonctionnements des figures lexématiques. Elles résultent du contenu stable d'une figure et de la possibilité que dispose cette figure à se réaliser diversement à partir du noyau du contenu fixe. Ce processus contribue à examiner les isotopies, et par ricochet, la poly-isotopie d'où, l'analyse des figures en rapport avec les redondances présentes dans un texte poétique fonctionne comme une isotopie dont la surabondance orchestre la poly-isotopie. Les analyses subséquentes s'évertueront à révéler les redondances isotopiques dont la prolifération engendre un univers de sens permettant de faire une lecture de la poly-isotopie permettant de repérer le malaise qui vicie les sociétés noires africaines.

2. Les isotopies sémémiques de la forfaiture

L'avènement du Modernisme suivi par l'ère postmoderne a vu les pouvoirs africains traditionnels s'éteindre pour faire place aux nouveaux pouvoirs politiques ayant pour ligne directive la démocratie. Cependant, force est de constater que, depuis plusieurs décennies, l'Afrique peine à trouver une stabilité car, la nouvelle génération des leaders politiques et d'opinions maintiennent le peuple dans une misère inexplicable. Et, le système politique dit démocratique dévoile des personnages-leaders dont la gestion calamiteuse provoque du dégoût

² Groupe d'ENTREVERNES, *Analyse sémiotique des textes, Introduction, Théorie-Pratique*, Paris, Presse Universitaire de Lyon, 1988 (6ème édition). p.91

chez le peuple. Des attentes déçues, l'on assiste à diverses dérives provoquant une exaspération de la population qui, assiste médusé à la mauvaise gestion et à la manipulation organisées par les Africains eux-mêmes. Le décor du dégoût est ainsi planté :

Le ballet des chenapans
C'est un ballet qui sème la confusion
La vie pour eux, un immense mensonge
L'honneur pour eux, une saloperie
Le bon sens devient avec eux, un groin
Habillé de noir dans l'obscurité noire
Ils manigancent, malmènent pour détruire la
vie
Ils ont des dents noircies du goût du mal
Et ils vivent parmi nous, ces chenapans
Leur danse est celle de l'obscène confrérie
Une secte de malfaiteurs aux paroles rêveuses
Ah ces hommes politiques : un garnement maudit³

Dans ce poème, la perception de certaines figures permet de déceler le dégoût et la répulsion signalés dans la gestion du pouvoir politique par les dirigeants africains. Certaines corroborent cette amertume du peuple abusé et présentent le visage hideux des politiques à travers les sémèmes repérés. Tous ces sémèmes confirment une hyperbolisation et l'excès célébrés dans l'ère postmoderne. Ainsi, les différents sémèmes que sont : "chenapans", "confusion", "mensonge", "saloperie", "obscène confrérie", "malfaiteurs", "garnements maudits" s'assimilent aux hommes politiques à travers le rôle qu'ils jouent dans la gestion du pouvoir d'Etat. La décomposition de ces différents traits de définition des sémèmes susmentionnés permet de repérer des jonctions dont la mise ensemble des traits de définition est nécessaire à la compréhension du texte. Ainsi, « chenapans » présente les traits suivants : fripouille + bandit + cambrioleur + déshonnête. La figure « confusion » exprime les traits de l'obscur + inquiétude + doute + désordre. Et, « mensonge » exprime la tromperie + escroquerie + imposture + déloyauté. Quant à « saloperie », elle dégage les traits tels que : ignominie + infamie + bassesse + souillure. Aussi, « obscène confrérie » dégage-t-elle les traits suivants : association + vicieux + cruauté + malhonnêteté. En outre, « malfaiteurs » exprime les traits que sont : assassinat + meurtre + fraude + scélérat + escroquerie.

Enfin, la figure « garnement maudit » met en rapport vaurien + condamnation + détestable + rejeté. Toutes ces figures décomposées projettent une image sombre et navrante des politiques en Afrique. Ces différents jeux de définition contribuent à la mise en processus du point de vue sémantique, à une identité sémique entre toutes ces figures. Dans le cas d'espèce, « chenapans »

³ Hervé COULIBALY, 2020, *Alerte peuple mien !* Les Éditions KAMIT, p.58

et « malfaiteurs » deviennent des équivalentes, et ces deux figures forment une identité sémique traduisant respectivement les isotopies du /meurtre/, du /banditisme/ et de l'/escroquerie/.

Concernant « confusion » et « mensonge », l'on décèle les isotopies du /doute/, de /l'inquiétude/, de /l'escroquerie/, de /l'imposture/ et de la /déloyauté/. « Saloperie » et « obscène confrérie » projettent les isotopies du /vice/, de la /bassesse/, de la /souillure/ et de la /cruauté/. Enfin, « garnements maudits » établit les isotopies de la /malveillance/, du /rejet/ et de l'/exécration/. Dans ce texte, le poète H. Coulibaly, 2020 : 58 présente un univers perverti à travers la caricature assez contrariante des dirigeants politiques assimilés aux politiciens véreux qui sèment la "confusion" et entretiennent le "mensonge" entre les populations. La perversion, dans ce texte, réside dans la déviation des tendances normales altérant, de ce fait et de façon profonde, les règles et les lois sociales. Toutes ces postures s'inscrivent dans une ère postmoderne.

En effet, les leaders politiques, ces dirigeants chargés d'assurer la stabilité économique et sociale, se sont plutôt érigés en des personnes peu fiables (chenapans v9), leurs malversations maintiennent le peuple dans la misère. Comparables aux bandits de grands chemins, selon le poète, ils manipulent les populations, mentent et conduisent cette masse populaire vers un avenir qui s'annonce périlleux à travers les crises que génère leur gestion catastrophique. La société dévie et se retrouve dérégulée, les bonnes mœurs sont rejetées et enterrées. Le pouvoir d'État devient comparable à une chorégraphie de malfaiteurs qui vivent et règnent dans l'escroquerie et la déloyauté. Ils étaient censés rétablir le droit et la justice asphyxiés par le système colonial d'alors, hélas ! Au plus haut sommet de l'État, la bassesse et la cruauté sont célébrées et glorifiées. La société sombre et bascule dans la malhonnêteté. L'idéal sociétal visé par le système démocratique stipulant que, le peuple dispose du pouvoir souverain est mis en mal. À travers le vers « ils ont des dents noircies du goût du mal » on décèle tout le plaisir que ces "chenapans", assimilés aux dirigeants politiques, savourent en pillant et en détournant les deniers publics. Par le mensonge et les machinations, les masses populaires s'opposent et s'affrontent. Ces acteurs politiques ne diffèrent pas les uns des autres pour le poète car, ils font partie d'une même "secte de malfaiteurs". Ils trompent et corrompent et oppriment le peuple par de vaines paroles. Assimilés aux démons « Ah ces hommes politiques : un garnement maudit V13 », ils perpétuent leur marche malveillante et exécrationnelle en faisant planer sur les sociétés, la dépravation, la bestialité. La société s'en trouve dégradée, les normes sont transgressées et contournées, la violence ainsi que la corruption sont entretenues dans un monde dirigé par "des âmes de damnés" assimilés à des hommes politiques. Toute cette caricature des

dirigeants politiques africains révèle un monde dominé par les maux de toutes sorte ; à savoir, le mensonge, les vices, la cruauté, la corruption et l'épouvantable. Les manipulations, la haine et le mensonge entretenus par les hommes politiques contre les peuples, finissent par engendrer des conflits en remodelant la morale sociale qui sombre dans la perversion et crée des troubles aux conséquences désastreuses. Les différentes figures observées par le biais des sémèmes ainsi que toutes leurs variations de sens dévoilent un foisonnement d'isotopie. C'est donc, cette abondance d'isotopie qui favorise la lecture poly-isotopique du texte poétique de H. Coulibaly, 2020 : 105. Ainsi, ces redondances, matières du concept d'isotopie permettent de déceler le malaise social. Dans un autre texte, par exemple, le poète, en éveilleur de conscience, interpelle le peuple et suscite sa réaction. Mais, dans cet extrait de texte, le poète s'y prend d'une manière désobligeante qui vexe et indigne. On bascule donc dans la vulgarité, l'une des caractéristiques du postmodernisme :

Peuple abêti lève-toi
On ne transforme pas le monde dans la passivité
(...)
Comme un phallus nourri de viagra
Dresse-toi
Toute éjaculation voulue procure du plaisir⁴

Ici, on est frappé par le cru de la représentation du sexe qui, en Afrique, demeure toujours enfermé dans des tabous. Cependant, avec ce postmodernisme dont s'approprient les textes de l'auteur H. Coulibaly, 2020 : 105, il se dessine un dérapage. Ce langage, à la limite injurieux, permet de considérer cette poésie comme postmoderne. La stratégie de libertinage donne la représentation d'une société dérégulée tant, dans sa gestion que dans son évolution. Par ailleurs, le malaise détecté dans la poésie de ce poète ivoirien est repérable à travers d'autres formes d'isotopies, matières réitératives et significatives, permettant d'engendrer une lecture pluri-isotope mettant en lien la déchéance distincte des sociétés africaines postmodernes.

3. Les isotopies classématiques

En analyse sémiotique, les isotopies classématiques concerne les classèmes, c'est-à-dire, les sèmes contextuels permettant de classer plusieurs sujets ou objets de mêmes natures. Ce faisant, les classèmes se résument en un rangement de différents éléments d'espèces diverses mais appartenant à un même genre. Ainsi, ils possèdent des valeurs explicatives et, dont la lecture est définie comme une totalité de signification. Ils sont épars et disséminés dans le texte, renseigne avec minutie, grâce à l'interactivité des formes ou des redondances, des procédées susceptibles d'aboutir à l'harmonisation des figures textuelles ou discursive. Parlant

⁴ Hervé COULIBALY, *Idem*.

d'harmonisation, M. Riffaterre dira que : « du point de vue du sens, le texte est une succession linéaire d'unité d'information ; du point de vue de la signifiante, le texte est un tout sémantique unifié »⁵. Mieux, l'analyse discursive suggère une unité formelle. Il s'agit donc, de repérer les catégories de classèmes qui s'entremêlent dans les textes du poète et examiner leurs effets de récurrence et de répétition, car, c'est la régularité de ces récurrences qui signale la présence d'isotopie et devient donc, le facteur principal de cohésion sémantique. Ainsi, les analyses suivantes vont tourner autour de cet aspect des isotopies afin de dévoiler le mal qui mine les sociétés africaines.

3.1. Explosion sociale et isotopies classematiques du désordre

Selon Jacques Fontanille, le discours poétique subsiste grâce aux associations de figures car, « les enchaînements textuels reposent sur des connecteurs argumentatifs, ou des transitions locales entre figures, (...) voire sur des associations d'idées »⁶. Par ailleurs, les isotopies classematiques à travers l'analyse subséquente, concernent les sèmes qui possèdent un sème commun dont la catégorie inclut les autres catégories qui se côtoient. La catégorie, ici, représente la classe dans laquelle l'on range plusieurs sujets ou objets de même nature. Ce qui signifie que les classèmes proviennent d'un rangement de différents éléments qui sont d'espèces diverses, mais appartenant à un même genre. Et, le repérage des catégories qui s'enchevêtrent ainsi que l'examen des effets de récurrences et de répétitions favorisent la présence d'une poly-isotopie. C'est donc à travers ces répétitions, facteurs de cohésion sémantique, que le poète ivoirien expose une société postmoderne écartelée, accablée et qui peine à se reconstruire :

Au mépris de la dignité humaine
Ils ont brisé le bercail
Ils ont disloqué le bercail
Ils ont fendu le bercail
Ils ont désorganisé le bercail
Pour laisser éclore la racaille
Les fractures tissées avec dextérité nous enfoncent
Dans notre société infantilisée au quotidien
Enfant adultérin
Enfant abandonné
Enfant livré au désespoir
Dans le bercail disloqué, fendu, désorganisé...
(...)
La populace amoncelle tristement ⁷

⁵ Michaël RIFFATERRE, *Sémiotique de la Poésie*, Paris, Seuil, 1983, p.13

⁶ Jacques FONTANILLE, *Sémiotique et littérature, Essai de méthode*, Paris, PUF, 1999, p. 21

⁷ Hervé COULIBALY, *Idem*, p.84

La matrice de ce texte se traduit par un État fracturé et affecté par des conflits de tous genres qui déchirent le tissu social. Cette matrice est repérable à travers la structure redondante "briser le bercail", "disloquer le bercail", "fendu le bercail" et "désorganiser le bercail",

Par ailleurs, le classème "bercail" de façon contextuelle représente la nation, le territoire, l'abri. Et, les syntagmes verbaux "brisé", "disloqué" et "désorganisé" précédant ces classèmes convergent vers une même réalité, celle du craquèlement, du désordre, de la destruction et de la perversion de la terre dont s'approprie l'ère postmoderne. Le "bercail", en l'occurrence le pays, est bouleversé, ses habitants sont divisés et le désordre y règne en maître absolu. Le pronom personnel "ils" au masculin / pluriel désigne ces êtres malveillants, ces personnes peu recommandables devant lesquelles, le peuple souverain voit sa dignité bafouée sous les malversations de ses dignitaires. " Ils " sont habités par le mépris de la "dignité humaine" et, à travers leurs agissements, la société se retrouve fissurée, présentant des fossés énormes et difficile à obstruer. A l'issue de toutes ces malversations organisées, l'anarchie survient. Ainsi, le "bercail" (v4), brisé (v2), disloqué (v3), fendu (v4) et désorganisé (v5) révèlent une "racaille". Autrement dit, ces politiciens véreux sèment le trouble social par leurs manigances et manipulations de la masse populaire. Ils règnent donc en maîtres absolus car, c'est à travers le désordre que des personnes abjectes et malveillantes excellent. Ils sont maîtres dans le désordre et y trouvent leur satisfaction. L'éclosion de la "racaille" renvoie ainsi le miroir d'une société fort éprouvée. Les meurtrissures couvrent obstinément et enfoncent davantage les clivages. La société éprouvée, la fraternisation peine car, de cette discorde, se dessine une multitude de forfaits à savoir, les "enfants abandonnés", des "enfants adultérins", des enfants livrés au désespoir. Toutes ces configurations annoncent un lendemain douteux puisque ces frustrations enregistrées déteignent le quotidien social qui se voit être un nid de chienlit. La figure des "enfants" dans ce texte expose combien le futur sera dans la tourmente car, les "enfants", représentants l'avenir et l'espoir sont touchés. Ils ont en héritage, une société pervertie avec des bonnes mœurs enterrées. Ce qui fait planer un sentiment de doute introduisant un avenir précaire. De ce fait, la tranquillité et la paix sociales deviennent une utopie. Ainsi, les peuples, les descendants de cette "racaille" en l'occurrence, la "populace" demeure dans des ressentiments qui s'accumulent au fil du temps avant de resurgir ultérieurement. La douleur, l'amertume deviennent constantes voire, incessantes. Aussi convient-il de souligner que l'anarchie, la mauvaise gestion des affaires communes engendrées par les différentes crises désagrègent les sociétés postmodernes africaines. Ceci est suffisant pour évoquer l'échec cuisant des dirigeants politiques africains. Alors, un peuple abusé, opprimé, trompé et donc



noyé dans l'amertume, espère trouver une suite positive pour échapper à cette souffrance qui semble s'éterniser.

En effet, certains Africains face à la situation délétère dans laquelle ils se retrouvent, prennent la Méditerranée et optent pour l'immigration clandestine dont les risques sont bien plus affligeants. Toutefois, à côté de ceux-ci, il y en a d'autres qui restent et espèrent sortir de cette détresse en s'adonnant à des pratiques peu recommandables, lesquelles déshumanisent les sociétés et piétinent les valeurs. Le texte ci-dessous analysé, présente un monde (société) théâtre de toutes les peines, une société accablée et désorganisée qui peine à trouver une voie de sortir la tête de l'eau. Et, entre une société éclaboussée par les malversations des politiques et un peuple assujéti donc, recherchant un mieux-être, l'horreur et l'abomination se produisent :

Bouba, l'enfant de tous
Ton innocence violée et volée déchire encore le
monde des hommes bien
(...)
Je cherche des mots pour écrire ma douleur
Je ne trouve que des larmes pour te révéler le
mal qui m'étouffe
Tu dois sûrement t'interroger sur ce qu'est un adulte
Tout, sauf celui qui raisonne.
L'adulte arrache la vie aux enfants.
L'adulte torture l'avenir des enfants.
L'adulte étreint le bonheur des enfants...
(...)
Un adulte obnubilé par l'argent t'arracha tout
(...)
Dieu aime les enfants dit-on !
Dis à Dieu de brûler nos temples,
Dis à Dieu de brûler nos mosquées
Dis à Dieu de brûler nos églises
Dis à Dieu de consumer nos marabouts-féticheurs⁸

À l'entame de ce texte, on décèle, par le biais du titre, un lexème qui suscite la présence d'un hypogramme. En effet, l'hypogramme renvoie à un mot, une idée ou un cliché tiré d'un texte ou d'une situation connue à une certaine période de l'existence. L'hypogramme est donc en relation étroite avec la réalité sociale à travers la représentation d'une phrase matrice qui concourt à l'élaboration du texte littéraire. Dans ce texte, le mot renvoyant à l'hypogramme est déjà perçu à travers le titre du poème en l'occurrence, "Bouba, l'enfant de tous". Bouba est le diminutif du prénom Aboubacar, nom particulier de Traoré Aboubacar SIDIKI, un enfant de quatre ans dont le meurtre a bouleversé toute la Côte d'Ivoire et indignée la toile au-delà des frontières ivoiriennes. L'hypogramme matriciel qui investit la trame de ce poème est une

⁸ Hervé COULIBALY, *Op ; cit.* p.33-34.

déchéance sociale liée au phénomène des crimes rituels. Ici, le poète ivoirien relate l'histoire triste d'un enfant de quatre (4) ans, arraché atrocement à l'affection de ses parents, sous la soif démesurée d'un "adulte" obnubilé par le pouvoir et l'argent. La date du 27 février 2018 est une page sombre dans l'histoire de la Côte d'Ivoire, pays déjà fragilisé par la crise post-électorale de 2011 et qui assiste tristement à la douloureuse disparition d'une vie innocente arrachée et déchirée. À travers le figuratif "innocence violée et volée", le poète expose le crime orchestré par cet "adulte" assassin à l'encontre de cet être innocent, dont la disparition meurtrie le cœur des "hommes bien". La déchéance sociale est mise en avant dans ce texte. L'on assiste bien tristement à la dépravation des bonnes mœurs.

Par ailleurs, "l'enfant", caractérisé par l'innocence, la vulnérabilité et l'avenir de la société est, ici, pris en chasse par l'adulte, celui même qui est chargé d'assurer sa protection et sa réalisation sociale. Tel que présenté, on décèle une métamorphose de l'adulte qui s'assimile à un félin qui torture l'enfant pris ici, comme sa proie afin d'assouvir sa soif d'argent. Les vers "l'adulte torture l'avenir des enfants" ainsi que "l'adulte étreint le bonheur des enfants" corroborent la déviation de la société à travers les actes de l'adulte et exposent un monde comparable à une jungle. Obnubilé par l'appât du gain, les crimes rituels viennent assombrir le quotidien déjà sombre d'un pays qui peine à se relever des affres de la crise post-électorale. La situation de misère et de consternation qui sévit dans les sociétés actuelles poussent en partie des citoyens à des pratiques déshumanisantes. Le crime des enfants, cette abomination que commet certains adultes, plante le décor macabre d'une société en perte de vitesse. L'exclamation du poète, cet éveilleur de conscience, permet une remise en cause de nos croyances. Les vers "Dis à Dieu de brûler nos temples", "Dis à Dieu de brûler nos mosquées", "Dis à Dieu de brûler nos églises" et enfin "Dis à Dieu de consumer nos marabouts-féticheurs" sont en effet l'exposé de l'exaspération du poète face au silence accusateur des guides religieux. La structure anaphorique guidée par la reprise sémantique "dis à Dieu de brûler" dont l'achèvement évoque l'échec palpable de nos dogmes et croyances jette l'opprobre sur nos sociétés.

En effet, les dogmes et croyances dans nos sociétés d'autrefois sont fortement attachés au respect de la vie humaine, laquelle requiert un caractère sacré en insistant sur les valeurs sociales. De ce fait, bien qu'elles diffèrent de par leurs méthodes, force est de constater qu'elles prônent la sacralité de la vie humaine. Ces croyances influent fortement sur nos actions. Cependant, l'acte inhumain à savoir le crime rituel de cet "enfant" pointe du doigt ces croyances d'où, la remise en cause de toutes ces organisations. L'action de "brûler" les lieux de cultes et de prières mentionné dans ce texte, est l'expression d'un cri de désespoir face à la vie humaine

qui périt sous le regard parfois complice des différents dignitaires. Le poète peiné s'indigne face à de telles atrocités. Ainsi, "brûler" tous ces lieux est une interpellation quant à l'espoir et l'espérance qui s'amenuisent sous la consternation d'une société doublement asphyxiée. Tout se dégrade et meurt, bassesses et bestialités prennent le dessus. Des croyances fortement éprouvées, l'on bascule dans le désarroi car, depuis l'au-delà, le sang d'un innocent enfant tué, pleure et réclame justice. L'atmosphère décrite dans ce texte placarde une société en perte de vitesse. À travers les différents sèmes contextuels en l'occurrence, les isotopies classematiques, l'on décèle une société aux mœurs infestées d'où la thématique de l'explosion sociale du désordre susmentionnée. La consolidation de cet univers parsemé de significations produit des ensembles redondants que l'on désigne sous le vocable de poly-isotopie dont, l'organisation dans cette contribution expose une poésie africaine postmoderne dans laquelle, excès, déviation des normes sociales et humanitaires se mêlent et s'entremêlent.

Conclusion

Au terme de notre démarche analytique, il convient de retenir que la poly-isotopie dans l'œuvre *ALERTE ! PEUPLE MIEN* de l'Ivoirien Nakpoha-Pédja Hervé COULIBALY a permis plusieurs lectures dont les combinaisons génèrent une éclosion des redondances engendrées par les traits pertinents qui concourent à mettre en évidence la question du malaise ralentissant l'évolution des sociétés africaines postmodernes. L'analyse de ces textes développe des plans communs de sens en apportant cohérence et cohésion aux textes. Cette lecture poly-isotopique plante un décor rebutant, parfois mêlé d'horreur et de douleurs. Ces analyses révèlent une société africaine postmoderne qui s'engouffre dans le désordre et peine à trouver son équilibre. Le bien-être social rêvé est trahi, les inquiétudes sont manifestes. L'organisation des textes analysés provoque une redondance dont les variétés réitératives forment la poly-isotopie mise sous le regard d'un seul univers de sens. Ainsi, c'est à travers l'exposition des excès et le malaise social africain que le postmodernisme prend tout son sens dans cette œuvre du poète ivoirien COULIBALY Nakpoha-Pédja Hervé.

Références bibliographiques

COULIBALY Nakpoha-Pédja Hervé, 2020, *ALERTE ! PEUPLE MIEN*, Abidjan, Éditions KAMIT, 114 p.

ENTREVERNES Groupe, 1988, *Analyse sémiotique des textes, Introduction, Théorie-Pratique*, Paris, Presse Universitaire de Lyon, (6^{ème} édition) 216 p.

FONTANILLE Jacques, *Sémiotique du discours*, Paris, PULIM, 2003

Sémiotique et littérature Essais de méthode, Paris, PUF, 1999.

Formes de vie, Presses Universitaires de Liège, 2015.

GREIMAS Algirdas Julien (dir), 1972, *Essais de sémiotique poétique*, Paris, Librairie Larousse, 240 p.

GREIMAS Algirdas Julien & FONTANILLE Jacques, 1991, *Sémiotique des passions des états de choses aux états d'âme*, Paris, Seuil, 338 p.

HÉBERT Louis, *Dispositifs pour l'Analyse des Textes et des Images Introduction à la sémiotique appliquée*, Paris, PULIM, 2009.

Patrick Charaudeau, Dominique Maingueneau, 2002, dirs, *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris, Éd. du Seuil, 332 p.

RIFFATERRE Michael, *Sémiotique de la poésie*, traduit de l'anglais par Jean-Jacques Thomas, Paris, Éditions du Seuil, 1983.